

[Subscribe](#)[Past Issues](#)[Translate ▼](#)[RSS](#)[View this email in your browser](#)38^e EDITION - 17 SEPTEMBRE 2022 - 30 SEPTEMBRE 2022

Rallye Toulouse Saint-Louis

Sur les traces des pionniers de l'Aéropostale

Journal de Bord - J5

20.09.2022

Agadir-Tarfaya (Cap Juby)

Navigation

Horaire décollage	12h54
Horaire atterrissage	14h44
Temps de vol	1h50mn
Distance parcourue	444 km

JOURNAL DE BORD

20/09/2022

GMAD – GMAF

Aujourd'hui, nous réalisons l'étape mythique du Rallye, avec une arrivée à Tarfaya, (ex Cap Juby). La journée débute à l'Aéroclub Royal d'Agadir El Massira où le briefing a lieu. Accueil amical et sympathique avec thé et pâtisseries marocaine obligeant. Les instructions données par le Directeur des vols, Daniel Vacher, imposent la prudence à l'arrivée : le terrain est court et les obstacles en finale nombreux. Nous aurons des antennes sur la ville, dans l'axe de piste, un talus en travers du seuil de piste à éviter absolument et les avions du rallye parkés en fin de piste. Approche stabilisée impérative et atterrissage avant le tiers de la piste : sinon, remise de gaz obligatoire ! Pour beaucoup de pilotes, c'est une mission de haut vol.

En plus de notre passager clandestin au départ de Toulouse (en la personne du petit Prince), nous avons dû nous délester de tout notre chargement car exceptionnellement nous accueillons Fabien, reporter France 2 pour cette navigation. Nous décollons de l'aéroport international d'Agadir à 12h54

locale, sur une piste de plus de 3000m, donc plutôt sans contrainte particulière, puis le contrôle impose l'évitement d'une zone d'exercice de tir en prenant un cap au sud, avant de rejoindre le premier point de report RILAT, début du transit côtier vers Tarfaya. Le cheminement est simple, nous suivons le trait de côte en passant travers Tiznit. Nous avons prévu un rendez-vous en vol avec un autre avion, le DR 400 F-GUYA piloté par notre nouvel ami Niels et son épouse Nathalie, pour quelques prises de vue avec en fond le paysage typique du sud marocain. Niels a emporté notre sac postal contenant l'échographe pour l'hôpital de Saint Louis, il n'est pas peu fier de ce service (postal). Les paysages sont magnifiques, la visibilité est exceptionnelle, pas un nuage (ou presque). Arrivés vers Tan-Tan le désert est presque là avec des étendues à perte de vue et des couleurs jaune pâle. De temps en temps, ces espaces arides sont fendus par un oued, avec plus ou moins d'eau, qui arrive de l'intérieur des terres. Cap Juby se dessine au loin et l'émotion se sent dans le cockpit. L'intégration sur ce petit terrain éphémère se fait par une verticale à 1000 pieds, puis contournement de la ville par l'ouest sur l'océan, et.....finale 03. Concentration maximum, check list, 2 crans de volet pour atterrissage court, évitement des antennes par une baïonnette, on vise le talus, et on pose court. Le sable est là tout autour de cette piste faite de concrétion de coquillages, de cailloux et de sable.

Comme on dit dans le jargon de pilote : posé - pas cassé. Ça y est nous l'avons fait. Rapidement on parque l'avion sur le bas-côté et on aide les autres à se ranger également, car aujourd'hui les atterrissages s'enchaînent à une vitesse pas possible. Nous prenons aussi le temps de se congratuler afin de vivre ce moment entre copains. D'autres, habitués du rallye, tirent de l'avion un apéro gersois et partagent leur bonheur d'être sur ce lieu chargé d'histoire, qui représente en quelques sortes le Saint Jacques de Compostelle de tout aviateur.

Nous filons au bivouac poser nos bagages car nous avons une mission spéciale de courrier postal à accomplir. Il nous faut rejoindre le Musée Saint-Exupéry au village où se trouve le bureau de poste, dans lequel nous pourrions déposer notre sac postal contenant quelques lettres de remerciement pour nos partenaires et nos donateurs qui ont soutenu notre projet humanitaire que nous allons mener à l'Hôpital de Saint Louis du Sénégal.

La journée se termine par un moment de détente au bord de l'océan pour fouler l'eau ou se baigner et nous n'oublions pas de contempler le magnifique coucher de soleil pour tenter d'observer le rayon vert. S'en suit une conférence sur la ligne Aéropostale sur les pionniers, puis un dîner marocain sous tente berbère. La soirée se termine par un feu de camp, puis les équipages rejoignent leur tente pour une nuit bien méritée.



Cap Juby

Histoire de l'Aéropostale

Pour son sens du dialogue et ses qualités d'ouverture, Antoine de Saint-Exupéry est nommé en 1927 chef d'aéropostale à Cap Juby, alors sous administration espagnole. Il est nommé par Didier Daurat, l'exigeant chef d'exploitation de la ligne, qui ne cesse de marteler que « le courrier doit passer » malgré les pannes, les conditions de vol très difficiles et les risques d'enlèvement. Celui qui est entré chez Latécoère un an auparavant va avoir pour mission d'améliorer les relations de sa compagnie avec les dissidents maures d'une part, les Espagnols d'autre part, mais aussi de négocier la libération des pilotes retenus en otages.

C'est là, entre le désert et l'océan, qu'il va se découvrir une passion pour le Sahara et qu'il va écrire Courrier Sud. C'est également ici, dans une forteresse rudimentaire faite de hauts murs blancs, qu'il esquissera les contours de son Petit Prince. « J'ai toujours aimé le désert. On s'assoit sur une dune de sable. On ne voit rien. On n'entend rien, annonce son jeune héros après être descendu de l'astéroïde B 612. Et cependant quelque chose rayonne en silence. Ce qui embellit le silence, c'est qu'il cache un puits quelque part... »

Le chef d'aéropostale scrute le ciel en attendant les avions pendant la journée. La nuit, à la lueur d'une lampe à pétrole, il écrit. « Quelle vie de moine je mène ! Dans le coin le plus perdu de toute l'Afrique, en plein Sahara espagnol. Un fort sur la plage, notre baraque qui s'y adosse et plus rien pendant des centaines et des centaines de kilomètres.

Pour tuer le temps, il fume beaucoup et apprivoise notamment un « adorable » fennec, ce petit mammifère des déserts connu pour être le plus petit membre de la famille des renards. Il va s'y attacher. Dans Le Petit Prince, c'est le renard qui va prononcer l'une des plus belles citations de son œuvre : « On ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux. » Sur cette terre désolée, Saint-Exupéry va nouer un lien très fort avec la nature. « On est en contact avec le vent, avec les étoiles, avec la nuit, avec le sable, avec la mer, écrit-il dans Terre des hommes. On attend l'aube comme le jardinier attend le printemps... Je ne regrette rien. Tout de même, je l'ai respiré le vent de la mer. »

Avant d'arriver, des dunes à perte de vue, le Sahara immense.

Les pilotes pionniers, livrés à l'infini de l'horizon, à cet espace inconnu et mystérieux, devaient se sentir bien seuls...

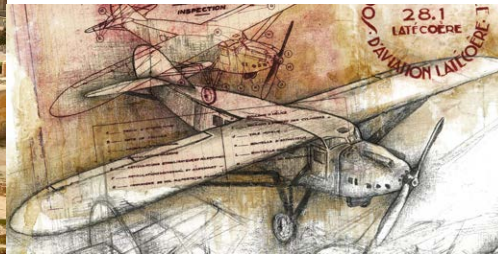
La piste d'atterrissage est courte, 700 mètres, tout en sable. Deux antennes de communication dans l'axe de la piste obligent à s'aligner en finale au dernier moment.

C'est le rêve de tout pilote de se poser à Cap Juby, comme son Everest de pilote car c'est le chemin de Compostelle des aviateurs français.

Dans les années 20, il n'y avait à Cap Juby que le fort espagnol, la maison des pilotes, celle des mécaniciens et un

hangar pour les avions. Joseph Kessel décrit la désolation de Cap Juby: "Le fort, un minuscule carré blanc cerné par les dunes et l'eau". Aujourd'hui il ne reste que quelques murs décrépis et des baraquements rongés par le sable et l'air marin.





Benoît COMBE
Pierre DERVIEUX
Emmanuel SUDRE

